

RÊVES DE KAFKA

1984

MERE. Tu l'auras certainement remarquée

Certes chacune de ces chères petites a bien des qualités

Mais celle-ci à elle seule les réunit toutes

Elle ne parle que rarement sa discrétion est exemplaire

Sa tenue comme tu peux le voir est impeccable

C'est à peine si elle se parfume d'une ou deux gouttes d'essence de jasmin

Jamais elle ne se poudre sa peau est d'une finesse à nulle autre pareille - n'était bien sûr cette petite cicatrice

Une jeune fille simple et douce et sérieuse comme celle-là saurait faire le bonheur d'un homme

Il ne dit rien ?

K. Je t'écoute mère

MERE. Il irait la saluer ?

K. Geste de pure forme

Partons d'ici

KAFKA. Partons seulement d'ici

MERE. Il veut me briser le coeur comme à une étrangère

A moi sa propre mère

K. Vous m'êtes tous étrangers

MERE. Il veut me faire mourir

K. Où es-tu partie ?

KAFKA. Si seulement je tenais déjà sa main

K. Tu ne me rejetterais pas

MERE. On va rentrer à la maison maintenant

Avec sa maman

K. Non

MERE. On est mignon on donne la main

K. Non non laisse-moi

MERE (l'abandonnant et revenant aux filles, même jeu que précédemment).

Nous dormons nous dormons

Allons allons réveillons-nous réveillons-nous réveillons-nous

(elle sort avec le groupe de jeunes filles, K. reste seul indécis, arrive un groupe d'hommes enfile compacte)

K. Où sont passées toutes les jeunes filles ?

LES HOMMES. ELLES SONT DÉJÀ PARTIES

IL N'Y A QUE LES PETITS GARÇONS QUI PARTENT D'ICI

(sur scène Kafka ne cesse d'emballoter et de déballoter fébrilement un nourrisson)

K. Les petits garçons

Comme moi ?

LES HOMMES. OUI